

Pédagogues à Dorigny

HEP • La Haute école pédagogique envoie ses élèves à l'UNIL depuis l'année passée. Pour cette deuxième rentrée, Jörg Winistörfer, vice-recteur en charge de l'enseignement, fait le point sur la formation des enseignants vaudois à l'UNIL.

«**N**ous avons à faire à des étudiants très motivés, curieux et qui ont une véritable envie d'apprendre.» Le prof. Jörg Winistörfer ne cache pas sa satisfaction d'avoir enseigné un semestre aux étudiants de la Haute école pédagogique (HEP). Vice-recteur en charge de l'enseignement, il a supervisé l'arrivée des futurs maîtres secondaires dont la formation se fait partiellement à l'UNIL depuis la rentrée 2001.

d'autres cantons, la formation des enseignants se fait entièrement à l'Université, le Canton de Vaud a choisi de garder une école pédagogique, mais en profitant de ce que l'UNIL avait à offrir. «*Le DFJ (Département vaudois de*

Dans toutes ses disciplines, les enseignants doivent bénéficier de bases solides. Pourquoi, dès lors, se priver des compétences de l'UNIL

Emulation

En effet, les enseignants semi-généralistes et généralistes du degré secondaire suivent maintenant une des filières de la HEP, en remplacement de l'ancienne «Ecole normale», et l'UNIL fournit à la HEP des cours dans un certain nombre de disciplines: géographie, sciences de l'éducation, allemand, anglais, et sciences. Dans toutes ces disciplines, les enseignants doivent bénéficier de bases solides. Pourquoi, dès lors, se priver des compétences de l'UNIL, où l'enseignement côtoie la recherche et se renouvelle ainsi sans cesse? Alors que dans

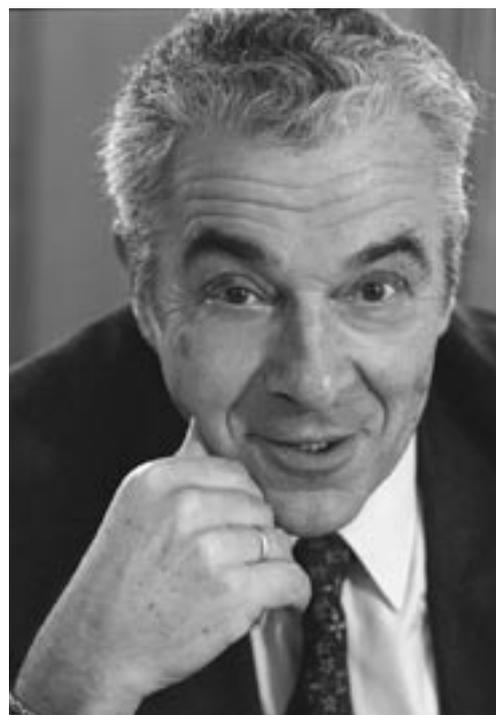
la formation et de la jeunesse) reconnaît ainsi à l'UNIL des compétences disciplinaires», se réjouit le prof. Winistörfer.

Ceci ne va pas sans quelques aménagements. Si en moyenne, les cours se donnent pour 15 à 30 étudiants, les formations transitoires sont données deux fois par année à 120 personnes. L'augmentation du nombre d'étudiants sur le site n'est donc pas sans poser quelques soucis à tous les niveaux, de l'infrastructure à l'enseignement. Quoi qu'il en soit, l'UNIL dispense pour près de 3 millions de francs de

prestations par année à la HEP, ce qui a entraîné la création de nombreux postes d'assistants et de professeurs, dans les Facultés des lettres, des sciences sociales et politiques, et des sciences. Des blocs de «mise à niveau», qui se font en cours d'emploi, sont

également dispensés. Ainsi la collaboration entre l'UNIL et la HEP devrait-elle assurer à long terme une formation de qualité pour les enseignants vaudois.

• Luc-Olivier Erard



Jörg Winistörfer, vice-recteur et professeur de géographie à l'UNIL.

S. Prada

Arsenic et vieilles roches cristallines

Le Centre d'analyse minérale de l'UNIL étudie la diffusion de l'arsenic dans l'environnement. Les informations acquises sur les régimes aqueux de la Suisse ont révélé une présence préoccupante de la substance néfaste, des nappes phréatiques jusqu'au réseau d'eau «potable». Un programme de recherche en profondeur a permis d'identifier le processus de production naturelle de l'arsenic. *Développement en page 7*



7

FAE

Nicolas Gachoud: la FAE met un tigre dans son moteur.

2

Mémento

Du 13 au 19 novembre 2002.

6

Villes et cultures

Enseignement de l'urbanité à deux voix en géographie.

8

La FAE change de ton, pas d'objectifs

PARTICIPATION • La Fédération des associations d'étudiants (FAE) a un nouveau président. L'année s'annonce difficile pour les étudiants qui ont à faire face dès la rentrée à une réorganisation interne.

Anouvelle rentrée, nouveau bureau. L'organe exécutif de la Fédération des associations d'étudiants change de président. Alors, oublié le psychodrame de l'année dernière où la FAE s'est

par deux fois retrouvée sans tête après la démission de son exécutif? Pas tout à fait...

La secrétaire générale a prolongé son mandat, lorsque son successeur a renoncé à la dernière

minute. Quant à la Fédération elle-même, elle doit faire face à une querelle qui pourrait déboucher sur une sécession.

C'est dire si l'association faîtière des étudiants lausannois est en

situation instable. Pourtant, elle ne manque pas de projets, et le bilan de l'an passé laisse entrevoir de bonnes surprises. Tour d'horizon avec deux présidents, un ancien, et un nouveau. •LOE

«Il y a un déficit de participation au sein de l'Université»

NICHOLAS GACHOUD est le nouveau président de la FAE. Il étudie les Sciences politiques.

Quels sont vos projets?

Il y a une question d'organisation interne: la FAE est forte si les associations de faculté sont fortes. Nous sommes actuellement sur une pente positive. On espère beaucoup des personnes qui se sont engagées ces dernières années au niveau des facultés pour dynamiser la faîtière.

D'autre part, il y a une volonté de mieux visibiliser encore les actions entreprises par la FAE, sur le plan de l'UNIL, sur les problèmes de loi sur l'Université, sur la question du budget. Sur le plan du statut même des étudiants, il y a également beaucoup à faire: logement, aide aux études, mobilité.

Par quoi traduisez-vous cette vision?

La voix des étudiants est bien entendue. Mais l'action devra passer aussi par des revendications au niveau de l'Université: aujourd'hui, il y a un gros déficit de participation et de discussion au sein de l'Université.

Ne serait-ce pas un peu de la faute des étudiants?

Non! Si il est toujours difficile de mobiliser les étudiants, il y a également un déficit de discussion au sein du corps professoral. De mon point de vue, cela découle du fait qu'il n'y a pas de corps constitué de professeurs. Il est indispensable de complètement redéfinir et relancer la dynamique de discussion au vu des grands sujets qui vont nous occuper.

Que se passe-t-il avec les deux associations de Droit et de HEC?

Deux assemblées générales de Droit et de HEC ont donné mandat à leur comité respectif de proposer des modifications de statuts. Elles vont arriver le 12 novembre. Mon objectif est le maintien de ces deux associations

dans le giron de la FAE. Nous espérons trouver un consensus le meilleur possible et tout faire pour que ces associations restent.

Et si ce n'était pas le cas?

Nous essayerons de trouver des terrains d'entente. Nous mettrons toute notre énergie à faire en sorte qu'elles se sentent mieux intégrées dans les tâches et les actions de la FAE. La question de redéfinir complètement la FAE n'est pas d'actualité. Le rôle du bureau sera de faire que l'on puisse toujours progresser, qu'il n'y ait jamais d'impasse. Ces débats ont toujours existé depuis 20 ans que la FAE existe, et les objectifs restent les mêmes: une université libre, publique, accessible à tous.

La FAE est-elle toujours un interlocuteur des autorités?
Les étudiants sont de plus en plus souvent entendus voire écoutés. Nous sommes heureux de recevoir une oreille attentive autant au DFJ qu'auprès du Rectorat, avec lequel il est essentiel de maintenir un débat.

•Propos recueillis par Luc-Olivier Erard



«On ne balaye pas la FAE d'un revers de la main»

ANTOINE CHOLLET est étudiant en Sciences politiques. Il a présidé la FAE en 2001-2002

Quel bilan pouvez-vous tirer de votre année de présidence?

Il a fallu relancé toute la machine à fin 2001. Pendant l'été, on a lancé quelques projets: Une pétition sur le logement, par exemple. Elle sera déposée dans dix jours avec plusieurs milliers de signatures. Mais le bureau, même si on a beaucoup travaillé, s'est affaibli, puisque nous n'étions que 3 permanents. Il aurait été beaucoup plus profitable de travailler à 5 ou 7 comme c'est normalement prévu...

Vous n'allez pas vous ennuyer l'année prochaine?

Il faut bien terminer ses études une fois ou l'autre!

Qu'est-ce que la FAE vous a apporté...

L'expérience est extrêmement riche: elle permet d'avoir des contacts à tous les niveaux: université, politique, etc. D'un point de vue pratique, il

faut une organisation du travail certaine! Il s'agit de gérer une association qui bénéficie d'un important budget et dont l'organisation est complexe.

Comment voyez-vous la FAE, étant donné l'éventuel départ de deux associations?

Elle a créer suffisamment de choses pour qu'on ne puisse pas la balayer d'un revers de main. Elle est assez solide, il ne faut pas s'y tromper. Je ne pense pas que le départ de droit et de HEC, encore hypothétique, puisse mettre en danger l'existence de la FAE. De toute manière, une telle association dépend beaucoup des personnes qui s'y engagent. A partir de décembre, il y aura un nouveau secrétaire général. Même dans une dynamique peut-être différente, un travail pourra se faire. L'importante activité de ce début d'année montre que les ressources existent. •LOE

L'Université sous haute sécurité

Prévention active • Pour parer à toute éventualité, l'UNIL emploie depuis une semaine un chargé de sécurité qui instruira des volontaires.

Une Ordonnance fédérale sur la prévention des accidents et des maladies professionnelles oblige, depuis janvier 2000, les entreprises et les administrations publiques à investir dans la sécurité. Les MSST – Mesures de Santé et Sécurité au Travail – ont ainsi fait leur entrée. L'UNIL s'est donc munie d'un chargé de sécurité, à la fois pour répondre à ses obligations légales, mais aussi parce qu'il s'agit de «*quitter l'angélisme dans lequel l'Université est longtemps restée*», selon les termes de Jean-Paul Dépraz, directeur administratif.

Mais l'Université ne part pas de zéro. Le système de sécurité repose actuellement sur tout un arsenal dit passif – alarmes, détecteurs, adaptation des locaux, mais également un groupe de samaritains – et sur le dévouement des membres des services techniques. L'UNIL fait également partie de la CUSSTR – Com-



S.Prada

Outre les dangers des travaux de laboratoire, la concentration d'étudiants dans les grands auditoriums, souvent suroccupés, est une des principales préoccupations des responsables de la sécurité à l'UNIL.

mission universitaire de santé et sécurité au travail romande – un organe de coopération, créé en 1999, regroupant toutes les hautes écoles romandes. «*On a beaucoup de choses à Dorigny, mais ce qui manque c'est une vue d'ensemble*», affirme

Jean-Paul Dépraz. Un manque que comblera désormais Pascal Baehler, le nouveau responsable du service de sécurité. Ce docteur en biologie, spécialiste de la sécurité, bardé de certificats et fort de nombreuses années d'expérience, a pris ses quartiers

dans les «sous-sols» du Collège propédeutique, où il élabore un concept global de sécurité. Il sera tout à la fois responsable de la coordination et de l'instruction d'un groupe de volontaires qui devrait bientôt voir le jour.

• Stéphane Gachet

Du microscope à l'échelle de pompier

Homme de terrain • Passionné de recherche et de sécurité, un biologiste «*extratouilleur de gènes*», élabore en sous-sol un concept global de sécurité.



S.Gachet

Pascal Baehler est un spécialiste en sécurité au parcours atypique: Docteur en biologie, officier pompier, expert en radioprotection, et, depuis septembre 2002, ingénieur sécurité – le plus haut niveau de compétence en Suisse.

Quelle va être votre tâche prioritaire à l'Université?

P.B.: Mon but est d'uniformiser la sécurité. Evidemment la priorité est la sécurité des personnes, en adaptant les bâtiments et en garantissant des voies d'évacuation par exemple. Mais surtout, il faut se préparer à réagir, en informant et en mettant à contribution le personnel sur place. Les dangers sont multiples et beaucoup sont spécifiques à une

université: feu, gaz, vol, mais aussi toutes les manipulations et les processus des laboratoires des facultés scientifiques, dont il faut constamment rappeler les dangers. La sécurité est l'affaire de tous, chacun doit y être sensible. Il s'agit de développer un réseau complet de sécurité, regrouper les spécialistes, impliquer des gens dans chaque bâtiment. Car, en cas de pépin, les spécialistes, pompiers ou autres, ne peuvent agir sans l'aide de ceux qui connaissent le terrain.

Comment ce concept global de sécurité va-t-il se mettre en place?

P.B.: A l'Université, il est surtout question de sécurité de fonctionnement. Il s'agit de respecter certaines consignes. Un groupe de volontaires sera mis sur pied et dûment formé. Il sera suivi d'exercices et de réunions fréquentes. J'assurerai moi-même la formation des volontaires, étant instructeur fédéral sapeur-pompier, expert en radioprotection et en protection

respiratoire. Le but n'est de toute manière pas de former des «Rambo», mais des accompagnants qui puissent réagir à une situation donnée. Les professionnels sont rapidement sur place en cas de besoin. Ils connaissent leur job, mais pas les lieux. Evidemment, pour les accompagner, un équipement ad hoc est nécessaire et les crédits devront être discutés. Mais la direction administrative de l'UNIL est sensible et soutient fortement ces questions là.

• Propos recueillis par S.Gachet

«La sécurité est l'affaire de tous. Elle doit entrer dans la culture d'entreprise.»

Unistages

Relations publiques/Gestion culturelle dans l'administration d'un théâtre. Organisation, promotion-sponsoring de spectacles: élaboration de dossiers de presse, contact avec radios, journaux et partenaires, mise en place d'actions de promotion des spectacles, information au service clientèle; autonome, polyvalent, organisé, sens du contact, intérêt pour la culture, horaire flexible (soirs,w-e). Dès février 2003, région Lausanne, 6 mois, 100%, environ fr. 1'100.-/mois Offre no 91.

Prendre rendez-vous avec Mme Vanvilay, responsable d'Unistages, Orientation et conseil, BRA, tél. 021 692 21 30. Venir avec: son dossier de candidature usuel (lettre de motivation, CV, diplômes, etc.). Infos: www.unil.ch/soc

Cotutelles de thèse entre des universités suisses et françaises

L'Office Fédéral de l'Éducation et de la Science (OFES) et la Conférence des Recteurs des Universités suisses (CRUS), d'entente avec le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et la Conférence des Présidents des Universités (Commission des relations extérieures, COREX) lancent la 5ème édition du programme de cotutelles de thèses entre la Suisse et la France. L'OFES soutiendra env. 10 projets individuels de mobilité pour autant qu'ils soient présentés dans le cadre d'un accord de coopération entre deux établissements suisse et français. Le subside de fr. 10'000.- au maximum sera versé à l'Université suisse et doit servir à faciliter la mobilité des directeurs de thèse et du doctorant.

Les conditions ou/et formulaires sont disponibles sur le site www.crus.ch/franz/Aus ou aux Relations internationales de l'UNIL (voir adresse ci-dessous).

Tous les dossiers de candidature doivent être envoyés à la CRUS par l'intermédiaire du Rectorat de l'UNIL. Dépôt des dossiers de candidature d'ici au 28 février 2003 auprès des Relations internationales (contact: Marinette Robert, tél. 021 692 20 20, email: marinette.robert@rect.unil.ch), Rectorat, Château de Dorigny, 1015 Lausanne.

Bourses / Prix

Bourses FN pour chercheuses et chercheurs avancés

Pour titulaires d'un doctorat, âgés de 35 ans au maximum, de nationalité suisse ou ayant une autorisation d'établissement ou de séjour en Suisse. Bourses de trois ans au maximum. Requêtes sur formulaires officiels à demander au Fonds national suisse, Division encouragement des personnes, Wildhainweg 20, CP 8232, 3001 Berne, tél. 031 308 22 22, fax 031 305 29 78, fellowship@snf.ch, www.snf.ch Délai de candidature: 1er février 2003.

Bourses en médecine expérimentale et clinique ainsi qu'en biologie en tant que science médicale de base

Pour titulaires d'un doctorat ayant une expérience de la recherche allant au-delà de celui-ci, âgés de 35 ans au maximum, de nationalité suisse ou ayant une autorisation d'établissement ou de séjour en Suisse. Bourses d'un à deux ans. Candidatures sur formulaires officiels à demander à FSBMB, c/o prof. H. Reuter, Pharmakologisches Institut, Friedbühlstrasse 49, 3010 Berne, fax 031 632 49 92, fmarti@pki.unibe.ch, harald.reuter@pki.unibe.ch. Délais de candidature: 15 décembre 2002, 1er avril, 1er septembre et 15 décembre 2003.

«Quelle est, pour vous, la vraie richesse de la Suisse?»

Concours de la Société genevoise d'utilité publique, associée avec le journal «Le Temps». Texte de 4'000 à 8'000 signes justifiant le point de vue philosophique, scientifique, politique ou personnel à présenter avant le 14 décembre. Les contributions sous forme de BD sont admises. Textes à envoyer sous forme anonyme (en six exemplaires) avec mention d'une devise à répéter sur une enveloppe cachetée contenant le nom et l'adresse de l'auteur à Société genevoise d'utilité publique, CP 531, 1211 Genève 17.

Prix de l'Agence universitaire de la francophonie AUF

Bourses de formation initiale, pour étudiants en 2e ou en début de 3e cycle.

Bourses de formation à la recherche, pour doctorants.

Bourses de perfectionnement post-doctoral, pour chercheurs et enseignants-chercheurs.

Rens.: www.auf.org/appelsdoffres/bourses

Commission des publications

La Commission des publications est une commission consultative permanente du Rectorat. Elle a pour tâche générale de favoriser la parution de publications scientifiques éditées sous les auspices ou avec l'appui de l'Université de Lausanne. Prochaine séance: jeudi 28 novembre 2002. Délai de réception des demandes de subside: lundi 18 novembre. Les dossiers, avec formule de demande ad hoc dûment remplie, sont à envoyer à la Commission des publications, Rectorat, BRA, 1015 Lausanne, tél. 021 692 20 50.

Petites annonces

A vendre

Lit, 210x120cm (extra-long), matelas BICO de haute qualité, cadre noir, sommier flexible, prix fr. 400.- (p.n. fr. 1650.-), tél. 021 728 91 85 (répondeur).

Cuisinière ELECTROLUX, électrique, 3 feux, fr. 100.-; frigo-congélateur (2 bacs) LIEBHERR, (160x60x60cm), très bon état, fr. 490.-, tél. 078 757 67 51.

Rollers Pulp Jupiter (38), état neuf, + protège-poignets, à saisir fr. 260.-, tél. 079 457 25 85, demander Marie.

Divers

Le 1er «First Tuesday» santé-soins aura lieu le 29 novembre 2002 dès 17h30 à l'Institut romand pour les sciences et les pratiques de la santé et du social, Valmont 30. Pour accéder aux tendances dans la formation professionnelle et le management des institutions de soins, être informé de l'évolution des pratiques de soins et de celles de «e-learning», et rencontrer des créateurs d'entreprises du secteur de la santé et des auteurs de projets. Rens.: www.irsp.ch

Emploi

Le CHUV et l'UNIL mettent au concours:

a) un poste à plein temps de **maître d'enseignement et de recherche au Service d'imagerie cellulaire** (Cellular Imaging Facility) qui fonctionnera comme coordinateur de ce service créé par la Faculté de médecine et le CHUV.

Les candidats (Dr ès Sciences et/ou Dr en Médecine) devront avoir des compétences démontrées dans les technologies d'imagerie cellulaire (microscopie à fluorescence et focale, imagerie de cellules vivantes et quantitative, etc.), la capacité de coordonner le service et de former les utilisateurs, ainsi que le potentiel pour développer de façon indépendante des projets de recherche compétitifs qui font usage de techniques avancées d'approches d'imagerie.

Le candidat retenu sera chargé de coordonner les activités du CIF, d'installer ses développements technologiques, de former et d'encadrer les utilisateurs, d'enseigner les méthodes optiques et d'imagerie au niveau doctoral et post-doctoral et de mener un programme de recherche indépendant dans le domaine des neurosciences et du métabolisme cérébral.

Les candidatures (avec description des buts de recherche, cv, liste de publications, tirés-à-part de cinq publications récentes représentatives, noms d'au moins trois personnes de référence) doivent parvenir avant le

20 décembre 2002 au prof. Michel P. Glauser, Doyen de la Faculté de Médecine, Bugnon 21, 1005 Lausanne. Rens.: prof. Susanna Cotecchia, Présidente du comité de nomination, Susanna.Cotecchia@ipharm.unil.ch.

b) un **poste de responsable technique en imagerie** qui assurera la maintenance de base des installations du service ainsi que l'encadrement et l'assistance aux utilisateurs, secondera le coordinateur du service dans ses tâches de gestion, conduira des expériences et des mesures sur des tissus biologiques, sous la responsabilité du coordinateur.

Nous demandons une formation de laborantin(e), CFC ou licence universitaire en rapport avec le domaine, une expérience confirmée de laboratoire en biologie et/ou en imagerie, une excellente maîtrise des outils informatiques de base et de traitement d'image, des aptitudes d'organisation et de gestion d'un laboratoire, des capacités d'encadrement des utilisateurs du service, de l'intérêt pour le domaine de la recherche médicale, des connaissances en anglais et en allemand.

Nous offrons une activité vous permettant de prendre des responsabilités dans un environnement académique et dynamique.

Dossier de candidature à envoyer avant le 20 décembre 2002 au Département de recherche du CHUV, rue du Bugnon 21, 1005 Lausanne, à l'attention du Dr Jovan Mirkovitch, tél. 021 692 50 13.

Distinctions

Récompenses pour deux films réalisés par le CEMCAV (Centre d'enseignement médical et de communication audio-visuelle de la Faculté de médecine).

1er prix d'éducation pour la santé pour «Le lait, c'est sein...» et 3e prix de rééducation fonctionnelle pour «Le traitement physiothérapeutique du grand brûlé en phase de cicatrisation», au Festival international du Film et du multimédia médical, Amiens, septembre 2002. Ce film a également reçu le Prix de la prise en charge paramédicale aux Entretiens de Bichat, Paris, septembre 2002.

Bilan dentaire 2002

L'Université et la policlinique dentaire de Lausanne offrent à tous les étudiants inscrits à l'Université de Lausanne la possibilité de faire un bilan dentaire, comprenant un examen clinique et deux radiographies. Ce contrôle facultatif aura lieu sur 3 jours à la Policlinique dentaire, avenue César-Roux 23, Rez, 1005 Lausanne, tél. 021 345 22 70.

Dates: 25, 26 et 27 novembre 2002; lundi 25, 14-18h, mardi 26, 8-12h, mercredi 27, 14-18h.

Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous.

Fr. 40.- sont à la charge de l'étudiant qui les acquittera à la fin de la consultation. Le solde des frais, soit fr. 60.-, est couvert par la Policlinique dentaire et l'Université.

Un rapport sera adressé à l'étudiant afin qu'il puisse envisager un traitement si nécessaire.

Cet examen est vivement recommandé à tous ceux qui ne sont pas suivis régulièrement par un médecin-dentiste.

Services des affaires socio-culturelles



Les maux mal connus du boulot

SANTÉ AU TRAVAIL • Pourquoi la santé au travail n'est-elle pas à l'agenda politique en Suisse? Un débat public se tiendra le 13 novembre au CHUV. En ligne de mire: la politique de la recherche.

«Après l'annonce de la désormais traditionnelle hausse des primes de l'assurance maladie, ne serait-il pas temps d'inclure la question de la santé au travail à l'agenda politique suisse?» La question est posée par l'Institut universitaire romand de santé au travail.

Pas de reconnaissance

Michel Guillemin, son directeur, s'interroge: «En Suisse, on croit que la santé au travail n'est qu'un problème d'assurance. Il est étonnant que les caisses maladies ne soulèvent pas elles-mêmes le problème». En effet, il explique que les conditions de travail sont à l'origine d'une

Pour la prévention

Quoi qu'il en soit, la santé au travail est pour Michel Guillemin «un problème de santé publique, qui mériterait un véritable changement de culture». La réaction doit faire place à une prévention efficace. Grâce à la pression internationale – l'Organisation mondiale de la santé a émis des prescriptions en ce sens – la prise de conscience s'accélère.

Mais pour le chercheur, les moyens ne suivent pas: «Certaines recherches montrent que les coûts directs et indirects des maladies professionnelles sont équivalents à ceux induits par des maladies comme le cancer, par exemple. Or, les sommes consacrées à la recherche en



Baucoup de pathologies typiques sont difficilement reconnues comme des maladies professionnelles.

qui s'y intéressent, en passant par le transfert de connaissances, un vaste éventail de questions sera évoqué dans ce débat.

•Luc-Olivier Erard
(voir également notre article en page 3)

«Les coûts directs et indirects des maladies professionnelles sont équivalents à ceux induits par des maladies comme le cancer.»

grande part des coûts de la santé. Epuisement, stress, maux de dos, mobbing, les problèmes médicaux et non médicaux liés à l'activité professionnelle sont nombreux. Mais les pathologies professionnelles sont rarement reconnues comme telles: que quelqu'un ait un fumeur dans son entourage proche, et il lui sera impossible de faire reconnaître un cancer du poumon comme maladie professionnelle, même après avoir été serveur dans un restaurant enfumé pendant des années... De même, les maladies liées à l'amiante, à part les plus spécifiques d'entre elles, sont souvent difficiles à mettre en relation avec l'activité professionnelle.

matière de santé au travail sont minimes». Conséquence: faute de moyens, les éléments concrets et données précises susceptibles d'influencer les politiques, comme cela a été le cas pour l'amiante, font défaut. En effet, l'insuffisance des données statistiques au niveau national ne permet pas d'avoir des indicateurs précis de la situation en Suisse. En fait, les seules données disponibles sont extrapolées à partir de la situation des Etats voisins, pratiquement tous dotés d'instituts nationaux consacrés à la question.

De la sensibilisation aux problèmes relatifs à la santé au travail à l'émergence d'un statut académique pour les disciplines

Pour en débattre

Charles Kleiber, Secrétaire d'Etat à la science et à la recherche.
Félix Gutwiller, conseiller national et directeur de l'institut de médecine sociale et préventive à l'Université de Zurich.
Jean-Claude Renwald, conseiller national et vice-président de l'Union syndicale suisse.
Michel Barde, secrétaire général de la Fédération des syndicats patronaux.

Rens. Voir mémento p. 5

MERCREDI 13 NOVEMBRE

MÉDECINE · 10H00

Pourquoi la santé au travail n'est-elle pas à l'agenda politique en Suisse? Débat public, prof. Michel Guillemain, directeur de l'Institut de santé au travail.

Voir article page 5.
CHUV, auditoire César-Roux.
Rens.: tél. 021 314 74
60;www.iurst.ch
Contact presse: tél. 078 677 48 75
Kafiatreda@bluewin.ch

SCIENCES/INSTITUT D'ÉCOLOGIE · 12H15

Aspects évolutifs de la réponse immunitaire des moustiques contre les parasites paludéens, séminaire, prof. J. Koella, Uni Pierre et Marie Curie, Paris VI, France.
Bâtiment de biologie, amphithéâtre.
Rens.: tél. 021 692 41 73

SCIENCES/PHARMACIE · 12H15

Voltage-Gated potassium channels of vascular smooth muscle, séminaire, prof. W. Cole, Dpt of pharmacology, Uni Calgary, Canada.
CHUV, auditoire Mathias Mayor.
Rens.: tél. 021 692 45 31
Urs.Ruegg@dpharm.unil.ch

UNIL/GEBSVSN/SCIENCES ET CITÉ/IMEDIA · 19H30

Réparer la vie? Embryons et cellules souches: regards croisés sur les biotechnologies. Les oasis de la peau, conférence-débat ouvert au public avec le prof. Y. Barrandon, dermatologue, CHUV et EPFL et le prof. I. Rossi, anthropologue, UNIL.
Aula du Palais de Rumine.
Rens.: www.science-et-cite.ch

LETTRES/RENCONTRES CULTURELLES · 20H00

Poésie et musique de chambre, soirée littéraire et musicale, entrée libre. La lecture (en allemand et en hébreu) du poète Tuvia Rübner alternera avec des intermèdes musicaux (F. Schubert: Impromptu en la bémol majeur, W. A. Mozart, Sonate pour violon en fa majeur) interprétés par Galila Rübner (piano) et Hans Otto Horch (violon).
Grange de Dorigny, petite salle.
Rens.: tél. 021 692 30 94
Pz-Rc@all.unil.ch
www.unil.ch/all/rencontres

JEUDI 14 NOVEMBRE

BUREAU DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES · DÈS 8H00

Journée des filles. L'idée est toute simple: les filles accompagnent leur maman ou leur papa au travail pour toute une journée. La «journée des filles» est un projet national, les autorités scolaires ont été averties de sa tenue. A l'UNIL, dès 15h30, un espace d'échanges entre participants-tes à cette journée est proposé au restaurant du Bâtiment central. A cette occasion, le Bureau de l'égalité des chances aura le plaisir de vous offrir une collation (merci d'annoncer votre présence).
Le Rectorat et le Bureau de l'égalité des chances vous encouragent à

collaborer à cette journée que ce soit en participant avec votre fille ou en accueillant chaleureusement les participants-tes. Inscription au concours, demande de congé, motifs et objectifs de la journée, dossiers complets, toutes les informations nécessaires sont disponibles sur www.journees-des-filles.ch

Toute la journée à l'UNIL à Dorigny
Rens.: tél. 021 692 20 59
Egalite@rect.unil.ch

LETTRES/LANGUES SLAVES · 10H15

The Bachtin Center as a historical phenomenon, conférence, Dr C. Brandist, Uni Sheffield, Bachtin Center, Angleterre.
BFSH2, 5093.
Rens.: tél. 021 692 30 01
Patrick.Seriot@slav.unil.ch

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES · 10H15

Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient (Marc 1,13), colloque, prof. Ch. Grappe, Uni Strasbourg, France.
BFSH2, 5033.
Rens.: tél. 021 692 27 33
Jean-Daniel.Kaestli@irsb.unil.ch

MÉDECINE/DERMATOLOGIE · 11H00

Le traitement avec la Thalidomide, conférence donnée dans le cadre des colloques organisés par le Service de dermatologie, prof. D. Hohl et Dr E. Laffitte, CHUV.
Hôpital Beaumont, auditoire.
Rens.: tél. 021 314 03 50
Nathalie.OtheninGirard@chuv.hospvd.ch

MÉDECINE/UMSA ET SUPEA · 12H15

Délinquance chez les jeunes migrants: facteurs de risque et de protection, conférence ouverte au public, S. Lucia, Institut de police scientifique et de criminologie, UNIL.
Beaumont 48, UMSA et CTJA, salle de colloques, 1er étage.
Rens.: tél. 021 314 37 60
fax 021 314 37 69
umsa@chuv.hospvd.ch

MÉDECINE · 13H00

L'institution et la bactérie: appropriation d'un avoir nouveau à Genève, séminaire, P. Rieder, Uni Genève.
CHUV, auditoire Auguste Tissot.
Rens.: tél. 021 314 10 10

MÉDECINE · 14H00

Dons d'organes: au-delà de l'aspect purement médical, rencontre annuelle des groupes lausannois de transplantation suivie d'une table ronde. La journée est ouverte aux collaborateurs médecins et infirmières du CHUV, des hospices ainsi que des hôpitaux de la Suisse romande.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin.
Rens.: tél. 021 314 18 35
Coordination.Transplantation@chuv.hospvd.ch

HEC/DEEP · 17H15

Coordination and policy traps in currency crises, conférence, prof. Ch. Hellwig, Uni California, Los Angeles, USA.
BFSH1, 307.
Rens.: tél. 021 692 33 64
Deepdoc@hec.unil.ch

VENDREDI 15 NOVEMBRE

SCIENCES · 11H15

Le polylogarithme en géométrie hyperbolique, conférence, prof. R. Kellerhals, Uni Fribourg.
BCH, 5112.
Rens.: tél. 021 692 35 39
Jacques.Thevenaz@ima.unil.ch

DU 15 AU 16 NOVEMBRE

LETTRES/INSTITUT BENJAMIN CONSTANT · 9H00

L'historiographie à l'aube du XIX^e siècle: autour de Jean de Müller et du Groupe de Coppet.

Vendredi 15 novembre
Matin: présidence de K. Klocke, Tübingen.

9h00 Ouverture, E. Hofmann, directeur de l'Institut Benjamin Constant et R. Specht, Direktor der Stadtbibliothek Schaffhausen. **9h10 Johannes von Müller in der Romandie**, P. et D. Walser-Wilhelm, Dietikon. **9h30 Autobiographie (1806): Vorbilder - Entstehungskontext - Wirkung**, M. Pape, Bonn. **10h05 Jean de Müller et l'historiographie allemande de la première moitié du XIX^e siècle**, A. Escudier, Paris. **11h00 Der Wandel der Darstellungsprinzipien in Johannes von Müllers-Geschichtswerken**, J. Süßmann, Frankfurt. **11h35 Discussion**.
Après-midi: présidence d'A. Dubois, Lausanne.

14h00 Johannes von Müller und Adam Smith, S. Howald, Londres. **14h35 Jean de Müller et J.C.L. Simonde de Sismondi, proximité et éloignement**, B. Anelli, Lausanne. **15h10 Discussion**.

Samedi 16 novembre 2002
Matin: présidence de M. Winkler, Genève.

9h00 Benjamin Constant; de la religion, Livre VIII: dans l'atelier de l'auteur, A. Kolde, Genève. **9h35 Mythos und Geschichte. Bonstettens Verifizierung von Vergils Topographie**, A. Höfler, Leipzig. **10h30 Francis Kinloch (1755-1826) und Albert Gallatin (1761-1849): Amerikanische Geschichtsschreibung um 1800**, B. Schnetzler, Zürich. **11h05 Le genevois Jean Picoet, historien des Gaulois (1804)**, J. - D. Candaux, Genève. **11h40 Discussion et clôture**. **15h00 Deux grandes entreprises éditoriales: Bonstettiana, l'œuvre et la correspondance de Charles-Victor de Bonstetten (1745-1832); les œuvres complètes de Benjamin Constant (1767-1830)**, débat animé par H. Helbling, en présence de la presse et des mécènes qui ont soutenu les entreprises éditoriales.
BFSH2, 2120.
Rens.: tél. 021 692 30 28
Etienne.Hofmann@ihes.unil.ch

LUNDI 18 NOVEMBRE

SCIENCES · 12H05

Unravelling the secret life of the plant-beneficial bacterium Pseudomonas fluorescens, séminaire, prof. P. Rainey, Uni Oxford, Angleterre.
Bâtiment de biologie, amphithéâtre.
Rens.: Dieter.Haas@imf.unil.ch

LETTRES/SECTION D'HISTOIRE ET PROJET «LE CORPS ET SES REPRÉSENTATIONS», CENTRE LÉMANIQUE NATURE, SCIENCES ET SOCIÉTÉ · 13H15

Le médecin, le prince et la ville: Milan face à la peste au XV^e siècle, conférence, M. Nicoud, Ecole normale supérieure, Lyon, France.
BFSH2, 2055.

· A 17H15

Naissance d'un thermalisme médical: l'Italie aux XIV^e et XV^e siècles, conférence, M. Nicoud, Ecole normale supérieure, Lyon, France.
BFSH2, 5081.
Rens.: tél. 021 692 29 34
Agostino.Paravicini@hist.unil.ch

HEC/INSTITUT OF BANKING AND FINANCE · 17H15

Advanced finance seminar, séminaire, prof. E. Schroth, HEC.
BFSH1, 306.
Rens.: tél. 021 692 33 82
Stephanie.Portner@hec.unil.ch

SCIENCES/LEÇON D'ADIEU · 17H15

Evolution de l'application des méthodes isotopiques en sciences de la Terre, prof. J. Hunziker, Institut de minéralogie et géochimie, UNIL.
Collège propédeutique, auditoire B.
Rens.: tél. 021 692 35 00

MÉDECINE/CHIRURGIE · 17H30

Compte rendu du congrès de l'AFC, colloque, Dr J.-M. Calmes et N. Halkic, CHUV, BH15-325.
Rens.: tél. 021 314 11 11
Maurice.Matter@chuv.hospvd.ch

LETTRES/RENCONTRES CULTURELLES ET CENTRE DE TRADUCTION LITTÉRAIRE · 20H00

Rencontre avec Herta Müller et Claire de Oliveira, soirée littéraire. D'origine roumaine, Herta Müller vit à Berlin depuis la fin des années 80. Ses romans ont connu un très grand succès dans le monde francophone. Sa traductrice, Claire de Oliveira (Prix André Gide de traduction littéraire en 1998) sera à ses côtés pour cette soirée bilingue (français/allemand) animée par Reto Sorg, UNIL; entrée libre.
Théâtre Vidy-Lausanne, chapiteau.
Rens.: tél. 021 692 29 84
Pz-Rc@all.unil.ch
www.unil.ch/all/rencontres

MARDI 19 NOVEMBRE

MÉDECINE/UEPP · 11H00

Unité d'évaluation de programmes de prévention (UEPP). Travaux en cours, Dr F. Dubois-Arber et

Arsenic dans l'eau potable

Sciences de la Terre • Le Centre d'analyse minérale de l'UNIL étudie depuis dix ans la diffusion de l'arsenic dans l'environnement. Il va de surprise en surprise !

En 1992, le Canton du Tessin confie au Centre d'analyse minérale (CAM) dirigé par H. R. Pfeifer le mandat d'étudier le sol et les eaux autour de l'ancienne mine d'or d'Astano. Au lieu de trouver du mercure, utilisé pour amalgamer l'or, les scientifiques du CAM décèlent de grandes quantités d'arsenic. Comme l'arsenic était, entre 1930 et 1970, employé en agriculture comme pesticide ou herbicide, ils pensent pouvoir comparer leur découverte avec d'autres analyses sur le sol et les eaux en Suisse. Personne jusqu'alors ne semblait s'être soucié de la présence de l'arsenic, si ce n'est une équipe du CAM lors d'une étude en Valais.

En 1996, à la suite d'un arrêt technique des aqueducs d'Astano des mesures révèlent que les concentrations d'arsenic dans l'eau ne sont pas limitées aux environs immédiats de la mine. Des concentrations dépassant la valeur limite suisse pour l'eau potable (50 microgr/litre) sont constatées.

Le Laboratoire cantonal du Tessin demande alors l'analyse des eaux potables de toutes les communes du canton: une douzaine d'entre elles, dans le Sottoceneri, dépassent la valeur limite recommandée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).



L'eau vive n'est pas toujours aussi pure qu'elle en a l'air...

www.artoday.com

Le CAM propose alors un programme de recherche au Fonds national et à la Station fédérale de Liebefeld, responsable à l'époque de la protection des sols au niveau fédéral. Au lieu d'une analyse sur l'ensemble de la Suisse, le projet est limité à une recherche de base sur le comportement de l'arsenic.

Quatre régions ont été visitées: le Tessin, le Valais, les Grisons et le Jura. Sur les sites industriels et dans les eaux thermales, seules des analyses ponctuelles ont été réalisées. Si, dans le Jura, l'arsenic trouvé dans le sol n'est pas en contact avec la nappe phréatique, dans les autres cantons, près de 20'000 personnes boivent de l'eau contenant plus d'arsenic que le seuil recommandé par l'OMS.

Le CAM a proposé de filtrer l'eau pour enlever l'arsenic, mais comme il s'agit d'une technologie chère, la plupart des communes préfèrent fermer la source contaminée pour en chercher une non-polluée.

L'accumulation

Le programme a permis d'identifier le processus de production naturelle de l'arsenic. De nombreuses roches cristallines silicatées contiennent des sulfures et des oxydes de fer et d'arsenic. Par l'érosion, les minéraux sont transportés dans l'eau des rivières et par le glacier; ils s'accumulent dans les moraines et dans les sols. Des conditions alcalines (pH élevé) ou anaérobies (manque d'oxygène ou matières organiques en décom-

position) libèrent l'arsenic qui se mélange à l'eau. Les connaissances acquises serviront au CAM dans ses travaux et expertises dans des régions minières (Pologne, Serbie et Chili) avec lesquelles des contacts ont été établis.

Pour la Suisse, il faut attendre que les autorités responsables des sols et des eaux adaptent la législation suisse aux normes de l'OMS qui ont été fixées suite aux dommages (cancer, maladies de la peau, etc.) enregistrés en Inde et au Bangladesh découlant d'une consommation prolongée d'eaux polluées par l'arsenic.

•Axel Broquet

Conférence SVSN de M. Hans R. Pfeifer du 11 novembre, à 17h15, BFSH2 auditoire Lugeon (2106).

collaborateurs.
Bugnon 21, CEMCAV, 4114.
Rens.: tél. 021 314 73 21
Catherine.Turrian@hospvd.ch

DU 19 AU 21 NOVEMBRE

THÉOLOGIE/FONDATION POUR L'ENSEIGNEMENT DU JUDAÏSME · 14H15

Judaïsme et littérature, colloque.

Mardi 19 novembre

14h15 prof. R. Levy, SSP, président de session. Exposés de J.-Ch. Attias, EPHE, Paris; Ph. Bobichon, CNRS, Paris; M. Itzhaki, Institut national des langues et civilisations orientales, Paris.

ISDC, salle de conférence

Mercredi 20 novembre

9h00 prof. P. Utz, Lettres, président de session. Exposés de I. Niborski, Institut national des langues et civilisations

orientales, Paris; C. Lévy, Uni Nancy II; D. Frison, Uni Paris X; F. Saquer-Sabin, Uni Lille III.

15h30 prof. Ch. Hart Nibbrig, Lettres, président de session. Exposés de H.-J. Schrader, Uni Genève et O. Millet, Uni Bâle.

ISDC, salle de conférence.

18h15 Table ronde, prof. E. Benbassa, EPHE, Paris, animatrice. Avec la participation de C. Fellous, (Avenue de France, 2001: Midi à Babylone, 1994; Frères et sœurs, 1992); B. Peskine (Les Eaux douces d'Europe, 1996; Buena Familia, 2000); H. Raczymow (Un cri sans voix, 1985; Bloom et Bloch, 1994); G. Rozier (Moïse fiction, 2001; Par-delà les monts obscurs, 1999).

BFSH2, 2024.

Jeudi 21 novembre

9h00 prof. U. Heidmann, présidente de session, Lettres, exposés de



J. Kaemper, et Th. Laus, UNIL, J. Bollack, Uni Lille.

ISDC, salle de conférence

Rens.: tél. 021 692 27 31

Pierre.Gisel@theol.unil.ch

Finance: 50.- membres de l'Unil exemptés.

uniscope

N° 463

Parution

vendredi 15 novembre

Mémento

20 au 26 novembre 2002

Délai pour annoncer vos

vendredi 8 novembre

www.unil.ch/spul/memento.html

De la ville à la culture et retour

Géographie • L'urbanité a droit de cité en classe de géographie. Un enseignement en canon que les bouleversements de la prochaine rentrée* ne sauraient mettre en cause.

La ville et les cultures urbaines sont à l'honneur au programme de géographie humaine de l'IGUL (Institut de géographie de l'UNIL). Les étudiants pourront y suivre un enseignement à deux voies/voix, celles des professeurs Jean-Bernard Racine, directeur de l'IGUL, et d'Yvette Jaggi. L'un abordera la production des villes, en dépistant le rôle de la culture dans la forme urbaine, et l'autre se penchera sur la condition urbaine vécue aux échelles spatiales et temporelles de la ville.

L'enseignement de la géographie urbaine est, depuis longtemps, au cœur du pan dit humain de l'IGUL. Comme le garantit Jean-Bernard Racine, c'est une spécificité qui survivra aux changements de l'automne 2003 – lire encadré.



«Aucun mur ne peut tenir» face aux cultures urbaines. Ce sont des phénomènes polymorphes et tribaux qui transgressent toutes les frontières qu'on leur impose.

www.arttoday.com

cours et les minorités culturelles en sont les acteurs privilégiés. Leurs formes d'expression sont souvent extrêmement «labiles et mobiles», rajoute-t-elle, Elles sont éminemment contemporaines. Elles évoluent à la manière de cultures tribales, à la fois globales et partielles, permanentes et momentanées».

La géographie de ces cultures échappe à tout confinement. Elles investissent des lieux industriels et commerciaux, qui ne leur étaient a priori pas destinés. Elles jouent des friches urbaines. Elles font voler en éclat des fonctions pré-établies sous la pression d'utilisations imprévues et spontanées des aménagements.

S'il n'y a pas de voie royale pour la transmission du savoir, l'identification, à deux voix, du rôle des cultures dans la production de la ville est peut-être une mise en abîme de la culture elle-même, qui, selon les termes d'Ola Soderström – ancien assistant de Jean-Bernard Racine – est «du sens partagé». • Stéphane Gachet

* L'Institut de géographie est rattaché pour la dernière année à la Faculté des lettres, avant d'être englobé dans la future Faculté des géosciences et de l'environnement.

Cultures urbaines

La problématique des villes a longtemps été abordée sous l'angle de ses transformations, morphologiques, sociales ou économiques. «L'accent est maintenant mis sur la manière dont les gens vivent la ville», affirme Jean-Bernard Racine. Pour ce dernier, «les relations villes et cultures sont au premier plan de cette radioscopie de l'espace urbain». «Parce que, toujours selon lui, les villes produisent de la culture, et

la culture réinvente la ville en retour.»

Loin du prêche de la crise de l'urbain, les deux professeurs nourrissent le désir de la ville et croient à son devenir. Ils se font apôtres de la diversité, de «l'hétérogénéité, caractéristique universelle des villes», comme l'énonce Yvette Jaggi. Cette valorisation de l'hétérogénéité est un moteur de transformation et de réhabilitation des espaces urbains. Les conversions sont en

P.P. 1015 LAUSANNE

uniscopes

UNIVERSITÉ
DE
LAUSANNE

SERVICE DE PRESSE - BRA, 1015 LAUSANNE, Tél. 021-692 20 70, Fax 021-692 20 75, uniscopes@unil.ch, http://www.unil.ch/spu/axe1/Broquet (ab), réd. resp., Stéphane Gachet (sg), Luc-Olivier Erard (loe), Mémento: Florence Klausfelder, Flashpage NCP SA, Imprimerie Moreillon, Romanel s/Lausanne, tirage 5500 ex. Publicité: EMENSI, Tél. 021-729 98 81, Mobile 078-661 33 99, Fax 021-729 99 08, emensi@bluemail.ch

Agenda culturel

Expositions

Preuve par l'image, la photographie en quête de vérité, Fondation Claude Verdan, rue Bugnon 21, jusqu'au 27 avril 2003.

Peggy Donatsch, Bagageries, CHUV, hall principal, jusqu'au 14 novembre 2002.

Un équilibre, déséquilibre, Espace des inventions, Vallée de la Jeunesse 1, jusqu'au 4 juillet 2004. Rens.: 021 315 68 80, www.espace-des-inventions.ch

Photo.romande.elysee, Musée de l'Elysée, av. de l'Elysée 18, du 26 septembre au 24 novembre 2002. Rens.: 021 316 99 11, www.elysee.ch.

Futur antérieur, Musée romain de Lausanne-Vidy, ch. du Bois-de-Vaux 24, jusqu'au 21 avril 2003. Rens.: 021 625 10 84.

Dessine-moi la Terre, cartes et atlas au cours des âges, Bibliothèque cantonale et universitaire, hall, Dorigny, jusqu'en janvier 2003.

Alexandre Sarrasin, audace et invention, Archives de la construction moderne, EPFL, Ecublens, jusqu'au 16 novembre 2002. Rens.: 021 693 32 70.

Ciné du musée

Impact, Aula du Palais de Rumine, pl. de la Riponne, mercredi 6 novembre 2002, 14h30. Entrée libre.